

Rapport de fin de séjour

ERASMUS 2022/2023

Yvane LACHENAL-CHEVALLET

Université d'accueil : Università degli studi di Genova

Durée du séjour : 4 mois

a) Vie pratique :

Visa :

Il n'y a pas besoin de visa, seule la carte d'identité suffit.

Logement :

Trouver un logement s'est avéré très compliqué ! En s'inscrivant à la faculté, ils demandent si on veut une aide pour trouver un logement mais je n'ai eu aucun retour de la faculté. J'ai donc dû chercher par mes propres moyens un logement. J'ai commencé à chercher un logement avec une autre étudiante de Lyon Est en mai/juin, et nous avons trouvé notre logement seulement en août après plusieurs refus et une arnaque...

Le site spécialement pour les ERASMUS existe (<http://erasmusu.com/fr>), mais nous ne pouvions communiquer avec le propriétaire qu'après avoir réglé le premier loyer et les frais d'inscription. Malheureusement, j'avais réservé une chambre dans un appartement mais ce dernier n'était pas conforme à l'annonce et je ne l'ai su qu'après avoir réglé le premier loyer et les frais d'inscription. Le site n'a jamais voulu me rembourser la totalité, bien que le propriétaire soit en tort. Je ne conseille pas ce site.

Nous avons finalement trouvé un logement grâce à Facebook. J'avais envoyé un message sur un groupe Facebook « ERASMUS Genova » et une personne m'a contactée. Cependant, il faut faire attention car beaucoup de personnes arnaquent sur ce type de groupes.

J'ai donc habité dans un appartement avec 6 autres colocataires (5 italiens et l'étudiante de Lyon Est) à Casteletto, un quartier calme de Gênes, à 45 minutes à pied de la faculté. Cet appartement est sur le site « stanza semplice » sur lequel on peut réserver une chambre. Je conseille de contacter une des personnes qui s'occupent des réservations car la réservation doit être acceptée. Pour ma part, le logement coûtait 350euros/mois, il n'y avait pas de caution mais j'ai dû payer une adhésion de 450 euros.

Le prix des logements à Gênes est d'environ 350-400 euros en général pour une colocation chambre simple et meublée.

Les quartiers les plus calmes et les mieux fréquentés sont Casteletto et Foce. Il faut éviter le quartier San Martino (celui de la faculté).

Argent :

Les deux bourses (ERASMUS+ et celle de la région) ont pu couvrir les frais de logement. Pour ma part, mes parents me donnaient un peu d'argent pour manger, il me restait donc à mes frais le transport, les voyages organisés par l'association des ERASMUS (ESN), ainsi que les sorties...

Santé :

Pour ce qui est de la santé, j'étais partie avec ma carte européenne d'assurance maladie mais cela ne suffit pas pour une simple consultation chez un généraliste. La carte européenne permet seulement d'aller aux urgences. Il faut donc une fois sur place faire une carte vitale italienne pour aller chez le médecin.

Télécommunications :

Pour ce qui est du forfait téléphonique, j'ai dû changer de forfait car je n'avais pas internet mais globalement les forfaits téléphoniques français sont valables en Italie. Sinon, sur place, il est possible de souscrire à un abonnement à environ 10 euros par mois.

Vie universitaire :

Pour ce qui est de l'administration, la personne qui s'occupe des ERASMUS parle anglais et français, et répond très vite et nous suit tout au long de notre séjour. Tous les lundis, à 12h, il y a une réunion Teams avec un professeur qui s'occupe des ERASMUS. A ces réunions, on a toutes les informations nécessaires à notre séjour, on peut faire signer nos papiers de bourse, demander à réaliser un stage ...

Pour ce qui est des cours, j'avais pour ma part cours de 2^{ème} année le matin (2h/jour) et les cours de 4^{ème} année l'après-midi (4h en moyenne par jour). La présence en cours est obligatoire pour les étudiants italiens et les ERASMUS, mais la présence n'est vérifiée que pour les italiens.

Les cours sont très denses, environ la même quantité voir plus qu'en France avec des oraux et non pas des QCM avec des professeurs assez exigeants. Il est donc préférable de choisir des cours assez similaires à ceux déjà faits en France.

Pour ce qui est des examens, la quasi-totalité sont des oraux et l'exigence des professeurs dépend beaucoup des matières mais aussi au sein des matières. Les examens les plus compliqués étaient pour moi ceux de quatrième année. Dans certaines matières des livres doivent être lus, pour ma part je n'ai pas eu le temps de les lire au vu de la densité des cours, des modalités d'examens et de la langue qui ralentissait mon apprentissage. Certains professeurs sont compréhensifs et s'assurent juste que vous avez travaillé et que vous savez parler des notions importantes et certains exigent autant que pour des étudiants italiens.

Des « pré-appels » sont organisés pour les ERASMUS dans certaines matières, ce sont les examens qui sont organisés autour de mi-décembre. Je vous conseille de présenter une matière voire deux si possible en décembre pour diminuer la quantité de travail pendant les vacances de Noël.

Pour valider les examens, il faut obtenir une note supérieure ou égale à 18/30, et les étudiants peuvent se présenter plusieurs fois aux examens (3 fois pour la plupart des matières entre janvier et mi-février). D'autres sessions sont aussi proposées en juin, juillet et septembre cependant pour les étudiants

partant un semestre, il n'est pas possible de se présenter à ces sessions car elles ont lieu après la fin de la mobilité.

Pour se présenter aux examens, il faut s'inscrire sur le site de la faculté (des tuteurs sont là pour vous expliquer, ils sont à la faculté via balbi et non pas à la faculté de médecine).

La matière maladie infective e microbiologia de quatrième année est à ne surtout pas choisir car même les italiens n'arrivent pas à valider cette matière et la jugent comme une des plus compliquées des six premières années de médecine.

Je déconseille de prendre la pharmacologie de quatrième année (pharmacologie 2) car elle est également très dense et est la suite de la pharmacologie d'une année précédente.

Pour tout ce qui est informations sur les horaires et les lieux des cours, une application est disponible (myunige) cependant beaucoup de cours étaient déplacés ou bien les professeurs ne venaient pas et nous n'étions pas informés, nous ERASMUS.

Pour ce qui est des supports de cours, les élèves ont un système de ronéos, cependant, pour y avoir accès c'est assez compliqué car en demandant aux étudiants certains disent ne pas pouvoir partager les supports, d'autres ignorent leur existence. Des référents de promotion sont là pour vous aider et peuvent eux vous donner l'accès aux cours. Il est préférable de demander qui est le référent et de lui demander à lui l'accès plutôt qu'aux étudiants qui ne savent souvent pas comment ça marche ou ne vous indiquent pas tout de suite qu'il y a une personne référente dans la promotion. J'ai pour ma part eu accès au cours au bout de 3 semaines après le début des cours.

Je n'ai pas vraiment parlé aux professeurs durant les cours, cependant, sur l'application myunige, les mails des professeurs référents sont indiqués et répondent généralement rapidement. En cas de difficultés, le tutorat, le professeur responsable des ERASAMUS de médecine, la responsable des ERASMUS (celle qui gèrera votre inscription) et les groupes de promotion / d'étudiants ERASMUS peuvent vous aider.

Stage :

Pour ma part, je n'ai pas effectué de stage car ce n'est pas obligatoire à Lyon Sud mais il est possible de demander d'en faire un. Une semaine de stage valide 2 ECTS. Il est possible de choisir la spécialité du service dans lequel on souhaite effectuer le stage, et un maître de stage sera automatiquement attribué. Avant de faire le stage, il faut aller voir un médecin et faire des analyses. Ces rendez-vous sont à prendre le plus rapidement possible car les délais peuvent être très longs. Pour ce qui est de la période de stage, elle est à choisir par l'étudiant en accord avec son maître de stage. Je conseille pour ceux voulant réaliser un stage de l'effectuer en novembre pour avoir assez de vocabulaire pour comprendre et être compris en stage et ne pas avoir à réviser trop d'examens en même temps.

Vie quotidienne :

Pour ce qui est du climat, du mode de vie et de la nourriture, cela reste assez similaire à la vie en France. Pour les transports en commun, il est possible de prendre un abonnement de bus, mais il n'y a pas de tarif étudiant et le prix est assez cher. Il est donc nécessaire de calculer s'il est préférable de prendre des tickets à l'unité ou un abonnement. Pour ma part, j'allais à pied à la faculté qui était à 45min de mon domicile car le matin il y a beaucoup de bouchons à Gênes et les transports sont souvent pleins. Il est possible d'acheter les tickets de bus directement sur notre téléphone grâce à l'application AMT

(équivalent de tcl). Pour les loisirs, du foot, du basket ainsi que du volley sont proposés par l'association des ERASMUS (ESN) pour 40 euros le semestre et 60 euros à l'année tous les mardi (possibilité de choisir les trois sports). Sinon des réductions sont valables dans certaines salles grâce à l'ESN card qui est une carte à laquelle on doit souscrire pour pouvoir participer aux événements organisés par l'association ainsi qu'aux avantages dans certains hôtels, restaurants, musées...

b) Bilan et suggestions :

Cet ERASMUS a été très bénéfique pour moi car bien qu'au début, je me sentais un peu perdue car c'était la première fois que j'allais seule dans un pays où je ne connaissais pas la langue et où je n'avais pas de repère. Ce voyage m'a permis de gagner en autonomie, d'apprendre une autre langue, découvrir et échanger avec des personnes de pays différents, voir comment se passent les études de médecine dans un autre pays que la France.

J'ai rencontré plusieurs difficultés pendant mon ERASMUS, notamment administratives. En effet, avant même de commencer mon ERASMUS, j'ai rencontré des difficultés pour trouver un logement. De plus, j'ai appris sur place que j'ai eu besoin d'un code fiscal italien pour louer l'appartement, cependant, le temps d'attente pour prendre un rendez-vous était très long. Code fiscal très utile car il permet de faire la carte vitale italienne sans laquelle on ne peut consulter un médecin. Chose que je n'ai pas pu faire au moment voulu. Niveau universitaire, j'ai rencontré des difficultés pour avoir accès aux cours, et j'ai été aussi très vite surprise par la quantité de cours et j'ai très vite été submergée.

Mes projets personnels et professionnels ont évolué au cours de mon séjour. En effet, pour moi, ERASMUS était une expérience que je voulais vivre pour me rendre compte de la vie en Italie et surtout du point de vue de la médecine car j'avais pour projet de travailler quelques années en Italie. Cependant, après quelques témoignages sur la vie des médecins, étudiants en médecine et italiens en général, je me suis remise en question et ne suis plus sûre de vouloir y travailler. En outre, l'idée de refaire un stage en Italie est une idée qui me plairait beaucoup car durant mon séjour, je ne me sentais pas au moment voulu de faire un stage du fait de mon niveau d'italien qui ne me permettait pas de communiquer avec le personnel soignant ainsi qu'avec les patients. Pour autant, j'aimerais vraiment retourner en Italie et surtout à Gênes pendant les vacances, hors contexte universitaire.

J'ai eu besoin d'être orientée notamment après mon affectation à l'université de Gênes, car je n'avais pas d'informations de la part de la faculté italienne et pas de contact. La faculté m'a donc aidée pour le premier contact avec la faculté italienne et j'ai pu par la suite effectuer seule les démarches.

La faculté de Lyon Sud m'a aussi énormément aidée pour les documents à remplir notamment pour les bourses.

Avant mon départ, je suis entrée en contact avec une étudiante qui était partie en 2021-2022, et aussi avec une étudiante de Lyon Est qui allait partir avec moi. Cela nous a permis de mieux appréhender notre séjour et d'avoir des informations complémentaires pour mieux le préparer. On a pu aussi s'entraider avec l'étudiante de Lyon Est pour les documents à remplir ainsi que pour chercher ensemble un logement.

Si je devais repartir à l'étranger dans le cadre de mes études, j'aurais bien aimé faire un stage même si au moment opportun je ne me sentais pas capable d'en effectuer un au vu de mon niveau d'italien. Pour ce qui est des cours, j'aurais aimé avoir plus d'informations concernant la difficulté et la densité de ceux-ci et en choisir des plus accessibles.

J'aurais aussi aimé avoir plus d'informations au sujet de l'accès aux soins en tant qu'étranger et avoir fait une carte vitale italienne dès mon arrivée.

Je suggère donc aux prochains étudiants de se renseigner auprès d'anciens étudiants ayant déjà effectué cette mobilité dans cette université d'accueil et de demander le contact des tuteurs ou d'étudiants italiens afin qu'ils puissent répondre à d'éventuelles questions concernant les cours et la vie universitaire.